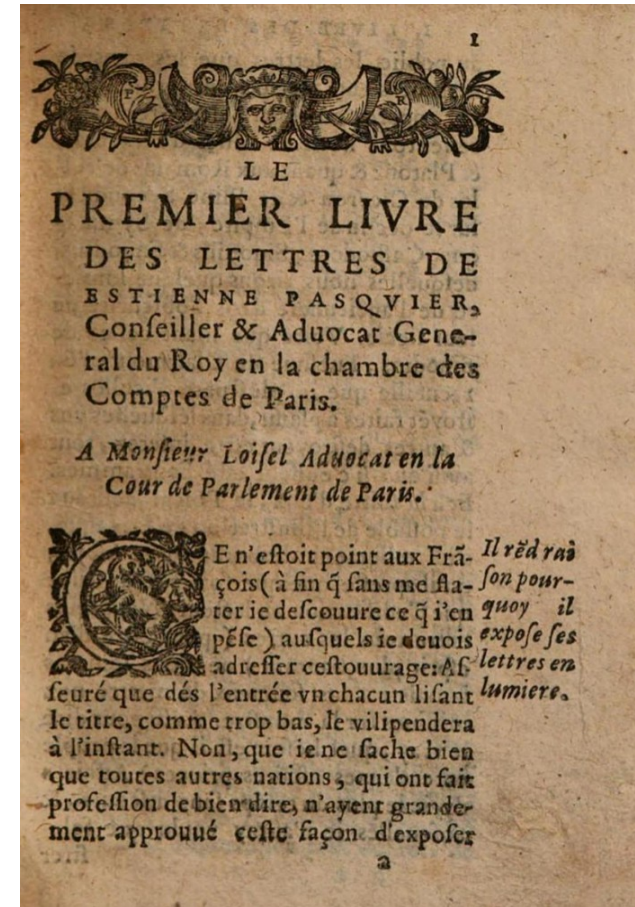

« De nouvelles sources en ligne pour l'histoire de France au XVI^e siècle »,
Journée d'études, École nationale des chartes, 9 avril 2025

Éditer des correspondances, du XVI^e siècle à ECCO : Pour qui ? Pour quoi ?

Olivier Poncet (École nationale des chartes-EHESS)

Éditer des correspondances au 16e siècle

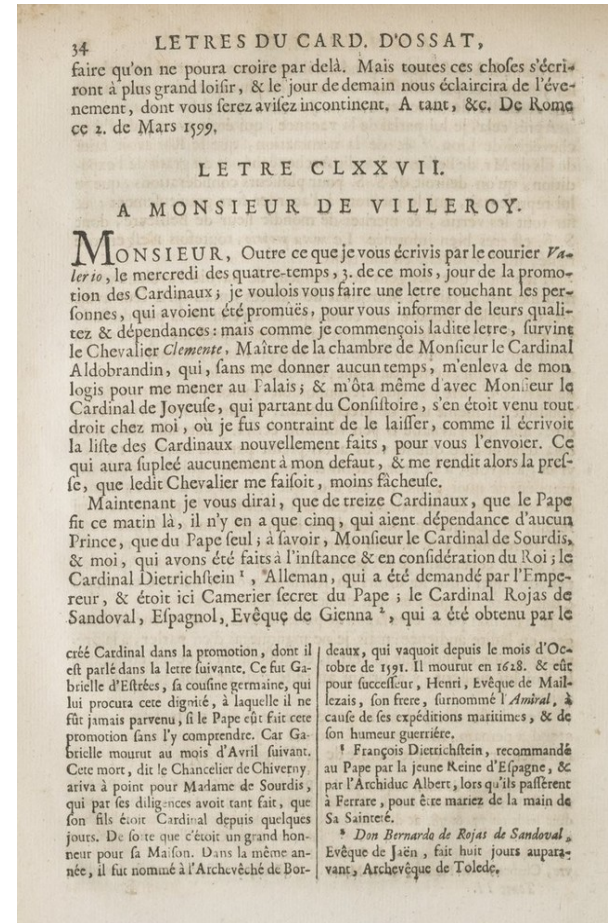
- Une mise en abyme : un siècle de fondement de la méthode historique, par la philologie de l'humanisme littéraire juridique
- Un siècle de publications de correspondances contemporaines (Érasme, Étienne Pasquier)
- Le rôle de l'imprimerie dans la standardisation formelle :
 - caractères (lettres, signes diacritiques, ponctuation)
 - mise en page et émergence (timide) des métadonnées épistolaires



Les lettres d'Estienne Pasquier, Lyon, Jean Veyrat, 1597, p. 1.

Le Grand Siècle des éditions de correspondances

- Siècle de la critique historique : énonciation de règles fondées sur l'empirisme et l'observation sérielle (Jean Mabillon, *De re diplomatica*, 1681)
- Dévoilement des correspondances :
 - correspondances du temps présent
 - motivations politiques et littéraires
 - améliorations qualitatives (rééditions, augmentations, apparat critique)
 - encouragement et censure des pouvoirs



Letres du cardinal d'Ossat, nouvelle édition corrigée sur le manuscrit original et notablement augmentée avec des notes historiques et politiques de Mr Amelot de La Houssaie, Paris, Jean Boudot, 1698, t. II, p. 34

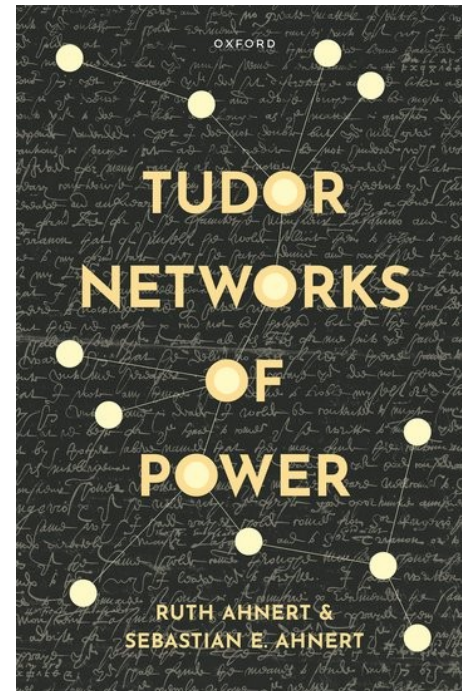
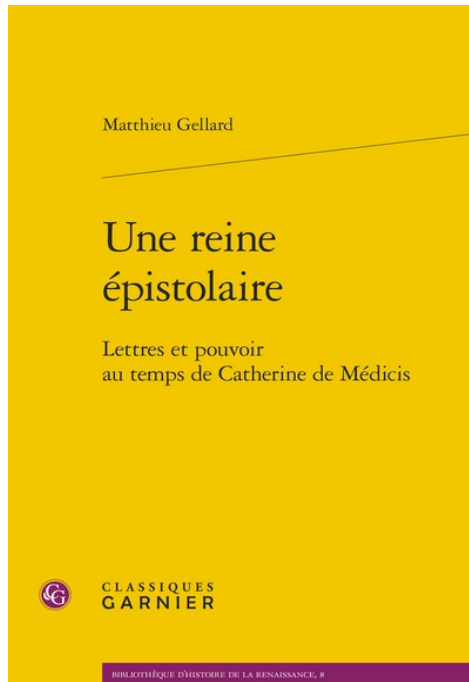
Une historiographie épistolaire (19e-20e s.)

- Le siècle d'une histoire romantique, archivistique, méthodique et universitaire : établissements, revues, thèses
- Le succès des correspondances dans le mouvement éditorial : jamais on n'a autant publié de pages de matériau épistolaire (Catherine de Médicis, plus de 5 300 pages ; Henri IV : plus de 7 600 pages)
- Le choix des corpus : au 19e s., les grands personnages de l'histoire de France et leurs agents (diplomates, militaires) ; correspondances actives ; élargissement au 20e s. selon les inflexions historiographiques, mais toujours des éditions de correspondances (de marchands par ex.)



Retours sur l'épistolaire (20e-21e s.)

- Le matériau épistolaire « superstar », par la faveur d'un retour aux sources, d'une histoire de la matérialité, d'une histoire des réseaux, d'une nouvelle histoire politique et diplomatique
- Des études spécifiques sur le matériau épistolaire édité :



ECCO : nature du projet

- Base/portail/plate-forme : des termes qui recouvrent imparfaitement la nature du projet, mais qui peuvent s'enchâsser au fil du temps
- Tenter d'aller au-delà d'une seule source, d'un seul lieu, d'une seule correspondance
- L'unité fondamentale : la lettre (item)
- La notion de collection



LETTRES
12819

COLLECTIONS
3

PERSONNES
178

LIEUX
129

Des correspondances
du XV^e au XVII^e siècle

Un portail d'éditions
collaboratives

ECCO : pourquoi ?

- Limites : espace français, mi-15e s. à mi-17e s. (cf. EMLO, espace essentiellement britannique, 16e-18e)
- Atteindre une masse critique quantitative (nombre important) et qualitative (diversité des points des discours sur une réalité historique)
- Tous les types de corpus :
 - grands corpus classiques
 - micro-corpus d'ordinaire négligés et jamais objets de sites dédiés
 - sans a priori : diplomatique, politique, marchand, littéraire, érudit, etc.
- Rétro-conversion de deux corpus (Catherine de Médicis et Henri IV, éditions CTHS 19e s.), numériquement importants (12 819 lettres) pour construire le site et en tester la robustesse

ECCO : pour qui ?

- Contributeurs-éditeurs (cf. *infra*)
- Lecteurs-utilisateurs
 - historiens, sans limites disciplinaires marquées
 - institutions de conservation (archives, bibliothèques etc.)
- Types de recherches :
 - travail sur les métadonnées (= notice) ou sur le texte des lettres
 - recherches ponctuelles (une lettre, un fait, une date, etc.)
 - balayages exploratoires (vocabulaire, noms, etc.)
 - récupération d'extraits de corpus en vue de retraitements plus fins (cf *infra*, API)